

encouragés par Ochine, père de Saint Nersès de Lambroun, dévastèrent les environs et réussirent à enlever d'Adana 500 filles vierges³⁶⁶.

Sous le règne de la dynastie des Léoniens, comme aussi dans les temps anciens, la ville d'Adana semble avoir été classée parmi les villes secondaires; et ce qui nous le fait supposer, c'est qu'on ne trouve mentionné l'évêque d'Adana ni dans la liste des autres évêques, (pas même à l'occasion du couronnement de Léon), ni dans le cours du XIII^e siècle. Mais comme il paraît impossible qu'une telle ville ait été dépourvue de siège épiscopal³⁶⁷, je pense que son évêque résidait dans l'un de ces monastères indiqués sur la liste des quatorze évêques pendant le règne de Léon, mais dont les positions exactes sont inconnues; nous ne les avons indiquées qu'approximativement; ce sont Engouzoud, les Philippiens, les Sanvelantz, etc.

Après la première dévastation du territoire de Sissouan par les Egyptiens, Adana brille d'un nouvel éclat dans l'histoire. Pendant la grande incursion de Bibars ou Semelmoth, leurs hordes s'arrêtèrent aux portes de la ville; ils auraient peut-être pu s'en emparer, mais la nouvelle de l'arrivée des Tartares les força à se retirer.

Vingt ans après (1286), Etienne d'Orbél élu ici évêque de Sunik, nous informe; «qu'on s'assembla en concile à Adana, et que les délibérations durèrent quarante jours. Après avoir élu le digne Constantin, on le consacra patriarche des Arméniens, le samedi de Pâques; le jour suivant nous fûmes ordonné évêque de Siunik».

En 1310, à Adana fut signé le traité entre Henri II, roi de Chypre, prisonnier, et son frère Amaury, beau-frère du roi Ochine, avec l'assentiment de ce dernier et des Barons arméniens, en présence du nonce du Pape, Raymond de Pins³⁶⁸.

C'est encore à Adana qu'eut lieu le synode national de 1316 sous le règne de ce même Ochine et le patriarcat de Constantin II. Comme c'est le dernier concile général arménien, dans lequel la noblesse et le clergé se trouvent unis,

³⁶⁶ Notre historien de la Cilicie.

³⁶⁷ Sous les Grecs, Adana était un évêché dépendant de l'archevêché de Tarsus, dépendant lui-même du patriarcat d'Antioche.

³⁶⁸ Maslatrie, Histoire de Chypre, I, 111.